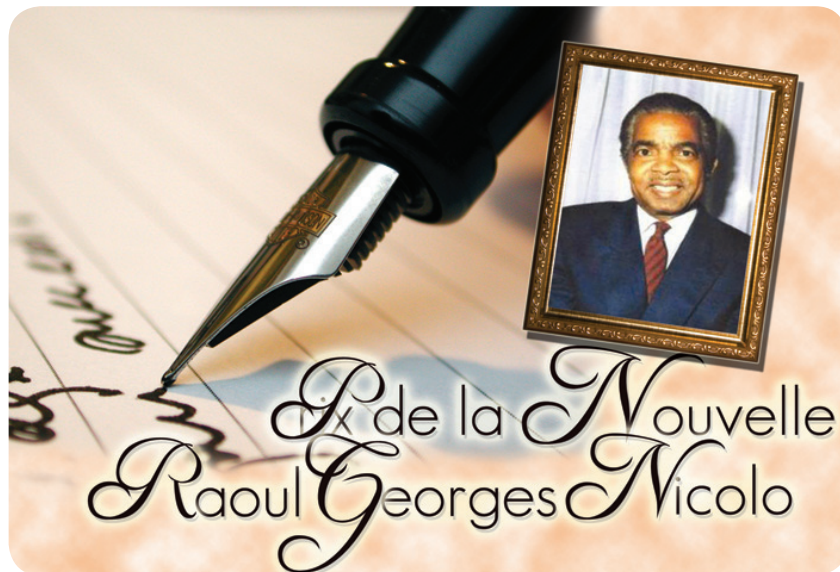


2^{ème} Prix



Le 2^{ème} prix de la 8^{ème} édition du concours d'écriture de nouvelles, a été remporté par

Jean-Luc GOUBIN

pour sa nouvelle titrée :

LA GUÊPE

La remise des prix s'est tenue le samedi 26 janvier 2019, à la médiathèque Raoul Georges Nicolo du Gosier en présence de Mesdames Marie-Flore Désirée, Vice-Présidente de la commission de la culture, Suzy Duport, Directrice des affaires culturelles et du patrimoine et Sylvie Faure, Directrice de la médiathèque RG Nicolo

Josette chancela sur les crevasses boueuses et émit une plainte de douleur. Mathias eut un regard inquiet sur la grande boîte en plastique qu'il avait posé sur le plancher, côté passager. Elle n'avait pas bougé et elle ne s'était pas ouverte. Alors, il repensa encore à Steeve et il en fut attristé. En moins d'un mois, cet agriculteur avait vu ses 50 hectares de bananeraies envahis par la peste bleue. Les feuilles perdaient progressivement leurs couleurs et se couvraient de taches marron. Les régimes pourrissaient sur pieds avec des mains aux doigts noirs et rachitiques. Puis, des milliers de chenilles bleues, sorties on ne sait d'où, recouvraient les troncs. Steeve, un gaillard musclé de plus de deux mètres, en lui relatant la lente agonie de ses bananiers, n'avait pas pu retenir ses larmes.

Josette, sa camionnette montait sans peine le morne. Mathias avait cette fâcheuse habitude de nommer les objets de son environnement proche. Pourquoi lui avait-il donné le prénom de Josette ? Il n'en savait rien. Aujourd'hui, en 2050, ses collègues ne comprenaient pas son obstination à garder cette voiture à essence. Une

antiquité ! C'était une vraie galère de trouver une station qui proposait encore du « sans-plomb ». Josette entama la partie la plus délicate du parcours. Il fallait traverser le pont étroit qui surplombait la ravine bleue. Une fois franchi ce dernier obstacle, et supporté une dernière forte secousse, et l'ultime rôle de Josette, Mathias esquissa un sourire. Il était enfin chez lui.

Sa maison était accoudée à la montagne coiffée d'une forêt de tendacayou et gommiers blancs. Au pied de la villa, un terrain pentu déroulait un gazon parfaitement tondu qui semblait se jeter dans le vide. Au loin, en contrebas, entre Gros Morne et Petit Morne, la mer s'était fauflée et montrait en surface ses reflets d'argent sous le coup de pinceaux des derniers rayons de soleil. Elle aimait montrer ses dentelles d'écumes. Elle était agitée aujourd'hui.

Chez lui, Mathias avait ses habitudes de célibataire. Il se servait une bonne rasade de rhum vieux et s'installait à table. Il ne se lassait pas de voir encore et encore le coucher du soleil. Une fois l'astre couché, la lune bien

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



pleine ce soir là, avait pris le relais. Un flin argenté reliait Petit Morne et Gros Morne. De loin, on aurait dit une toile d'araignée métallique. L'ouvrage, une voie ferrée, supportait plusieurs fois par jour le passage du Karutranspid, un train à sustentation magnétique, en lévitation sur une ligne de chemin de fer qui encerclait les deux îles. Lundi, il goûtera à l'ivresse de la vitesse, en montant à bord de cette fusée qui filera vers Pointe-à-Pitre à plus de 600 km heure. Il laissera Josette à la gare. De Basse-Terre, il lui fallait quand même huit bonnes longues minutes pour rallier Pointe-à-Pitre. Au bureau, il avait rendez-vous avec ses collègues venus de Paris, enfin plutôt de Marseille, la nouvelle capitale depuis le « Grand chambardement » il y a déjà 10 ans, en 2030. Les vapeurs du breuvage le plongèrent progressivement dans une douce somnolence. Il était temps qu'il aille se coucher.

Il s'était réveillé très tôt pour un samedi. Peut-être avait-il pressenti que la journée allait être longue. Pieds nus, dans le gazon, Mathias s'étira. Il se rappela qu'il avait laissé la boîte en plastique contenant les chenilles dans

la voiture. Il la récupéra, la déposa sur la table. Il en extirpa un spécimen qu'il mit dans une boîte d'allumettes. Il retourna dans la cuisine pour se préparer un petit-déjeuner. Quand il revint, il constata que la chenille avait disparu. Il en disposa de nouveau une deuxième, bien décidé à élucider l'énigme. Le chenapan était-il un anoli ? Un spécimen rare, une espèce aujourd'hui aussi en voie de disparition. La dernière fois que ce petit reptile vert avait été vu dans l'archipel, c'était en 2029. Il avait d'ailleurs fait la une du quotidien local. Mathias se cacha derrière un sofa sur sa véranda, ses jumelles braquées sur la table. Quelques minutes plus tard, un insecte ailé tournait autour de la boîte d'allumettes. En quelques secondes, il fonça sur la boîte et agrippa la chenille. Mathias bondit hors de sa cachette. L'insecte lui frôla le visage lesté par sa proie qui gigotait encore et piqua droit vers la montagne. Il crut reconnaître une guêpe, encore une autre espèce qui avait disparu en Guadeloupe. L'insecte avait une belle allure avec sa robe marron et ses bandes d'un jaune très vif. Mathias la baptisa alors Manzé Dalton du nom de quatre personnages d'une vieille

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



BD qu'il avait trouvée en fouillant les armoires de son grand-père. En consultant une encyclopédie en ligne, il comprit que Manzé Dalton, de l'espèce des polistes crinitus, avait une préférence pour le nectar des fleurs, la chenille étant destinée à nourrir ses larves carnivores.

Mathias ne tenait pas en place. Il courait dans la maison, revenait chaque fois dans son bureau, griffonnait fébrilement quelques mots sur son calepin. Enfin, il s'allongeait sur le dos sur le gazon, et riait tout seul. Mathias se releva prestement et appela son grand-père, papi Jean-Luc « *À mon époque déjà on en voyait très peu. En 2018, j'en avais rencontré au Fort Dèlgres dans les remparts. Avec mon grand-père quand nous allions cueillir du café on les brûlait avec une torche que nous faisons avec des feuilles sèches de bananiers. Maintenant que tu m'en parles, il y a effectivement un certain temps que je n'en ai pas rencontrés* »

Son grand-père rit de bon cœur quand son petit-fils lui apprit qu'il s'apprêtait à partir en expédition dans la forêt, derrière la maison à la recherche du nid de guêpes « Bon

courage Mathias ! Cherche sous les feuilles des raisiniers grandes feuilles. Leurs feuilles sont larges et légèrement recourbées. Les guêpes aiment ça. Prends garde à toi pour ne pas te faire piquer. Elles ne font pas de quartier ! »

Mathias prit une pause dans son ascension de la montagne. Il profita pour admirer le paysage. Les deux mornes qui enserraient la mer, et au bord de l'eau, disposées comme des dominos, des grandes boîtes emplies de cyanobactéries étaient posées à même le sable. La Guadeloupe était devenue le premier producteur mondial de spiruline fraîche et en poudre. Après moult hésitations, déclarations de bonnes intentions, colloques, l'archipel avait finalement pris le chemin de l'économie bleue depuis une trentaine d'années. D'ailleurs, il n'avait pas eu trop le choix. Depuis le « Grand chambardement » qui avait frappé la mère patrie, cette dernière ne pouvait plus grand-chose pour ses enfants.

Mathias tourna la tête et d'un pas résolu s'enfonça dans la forêt. C'est là qu'il comprit toute la stupidité de

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



sa démarche. Comment retrouver les traces de Manzé Dalton dans cette forêt si vaste et si profonde ? Mathias avait toujours su compter sur sa chance, fonçant tête baissée sans forcément peser ses chances de réussite. Et c'est peut-être ce tempérament qui lui avait permis de réussir là où d'autres avaient renoncé sans rien tenter. Manzé Dalton, ou une de ses congénères, lui apparut à quelques mètres et disparut à proximité d'un arbre avec des feuilles rondes, larges et recourbées. On aurait dit ce fameux raisinier grande feuille des forêts, la *coccoloba pubescens*, appelé aussi oreille d'éléphant, décrit par son grand-père.

Très excité, Mathias oublia l'avertissement de son grand-père ainsi que toutes mesures de prudence. Lundi, à Pointe-à-Pitre, Mathias fit irruption dans le laboratoire déjà occupé par l'équipe venue de Marseille, la fameuse task force censée trouver une solution appropriée pour venir à bout de cette peste bleue qui décimait les bananeraies de l'archipel. Une de ses collègues poussa un cri de terreur. Mathias était défiguré. Son œil droit était fermé, sa joue gauche était

enflée et il boitait. Il tenait dans les mains une boîte transparente où virevoltaient furieuses des guêpes autour de leur nid encore accrochées à une feuille de raisinier grande feuille. Il arborait un large sourire. ■

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo

